



l'arrondissement qui s'engage pour la *sécurité*

ÉDITORIAL **Oui, la sécurité doit être une priorité !**



CLAUDE GOASGUEN
ANCIEN MINISTRE
DÉPUTÉ-MAIRE DU 16^e
ARRONDISSEMENT

Comme nous l'avons fréquemment rappelé dans ces colonnes, les élus parisiens ne disposent pas des pouvoirs de police, notamment de police judiciaire, dévolus au Préfet de Police. Mais le maire de Paris a néanmoins sous ses ordres des forces de sécurité, qui pourraient participer bien davantage à la protection des habitants : notamment les inspecteurs de sécurité de la Ville de Paris (ISVP), qui reçoivent exactement la même formation que les policiers municipaux.

Pourtant, alors qu'en dix ans le nombre des employés municipaux parisiens a augmenté de 25%, passant de 40 000 à 50 000, les effectifs des ISVP ont baissé de 20% : ils sont aujourd'hui moins de 600 ! Même constat en ce qui concerne le GPIS, chargé de la sécurité dans les immeubles sociaux de la Ville de Paris : celle-ci a diminué en 2013 de 17% sa contribution financière à cet organisme, alors que nul ne peut prétendre sérieusement que les HLM de la capitale sont chaque jour plus sûrs

(lire au verso). Comme le veulent les Parisiennes et les Parisiens, qui la placent dans tous les sondages dans le trio de tête de leurs préoccupations, la sécurité doit être une priorité.

Focus sur...

Un été plutôt clément

Par rapport aux craintes qu'avait pu faire naître un début d'année maussade, notamment en ce qui concerne les cambriolages, les premiers chiffres connus de l'été pour notre arrondissement sont plutôt rassurants.

C'est justement du front des cambriolages que viennent les bonnes nouvelles. Après de fortes hausses les mois précédents (avec un pic de + 55% en mars par rapport à mars 2012), juillet et août inversent la tendance avec respectivement -44% en juillet (59 faits contre 105 l'an dernier) et -41% en août (36 faits contre 61). Autre motif de satisfaction, aucun des domiciles protégés par l'Opération Tranquillité Vacances n'a été cambriolé. Deux explications possibles à ces résultats : l'information inlassablement dispensée aux habitants sur les précautions à prendre, et la décision prise par le commissaire central du 16^e de concentrer l'action de sa brigade anti-criminalité sur les cambriolages, ce qui a permis quelques belles

interpellations de malfaiteurs en flagrant délit.

Autre innovation : la présence d'un Poste d'accueil mobile (PAM), véritable commissariat ambulant installé du 8 juillet au 31 août, de midi à 20h, en bas des Jardins du Trocadéro. Desservi par trois policiers dont un parlant anglais, occasionnellement renforcés par des policiers étrangers, le PAM a permis, outre son aspect dissuasif, d'accueillir et de renseigner de nombreux touristes, mais aussi de recueillir environ 80 plaintes, notamment pour des vols commis par des Roms aux alentours de la Tour Eiffel. Une expérience utile, à renouveler lors d'autres périodes de fêtes et de vacances.



Le PAM : une expérience à renouveler (DR).

Protection des HLM : un arrondissement sur deux...



GÉRARD GACHET
ADJOINT AU MAIRE
CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ

L'information est tombée pendant l'été dans *Le Parisien* : les agents du GPIS (Groupement parisien inter-bailleurs de surveillance) vont pouvoir disposer de bâtons de défense et d'aérosols lacrymogènes. Et ce n'est pas du luxe puisque ces vigiles chargés d'assurer la sécurité dans les HLM, employés par un GIE regroupant les 13 principaux bailleurs sociaux de la capitale, comptent chaque année une centaine de blessés dans leurs rangs, soit un agent sur deux !

C'est la seule bonne nouvelle qu'aït connu le GPIS depuis longtemps. La Ville de Paris n'a en effet rien trouvé de mieux, cette année, que de diminuer sa subvention d'un million d'euros, à 4,9 millions (-17%) pour un budget total de 12 millions. Ce qui permet au GPIS d'être seulement présent sur dix arrondissements. Les immeubles sociaux du 16^e, malgré plusieurs demandes de la municipalité d'arrondissement et le soutien de certains cadres du groupement, n'ont ainsi toujours pas droit aux prestations du GPIS.

En bref... En bref... En bref...

Bijoux volés. Situé en rez-de-chaussée d'un immeuble de la rue des Vignes, l'appartement d'une représentante d'une société de bijoux a été cambriolé à la mi-juillet. Une mallette dont le contenu est estimé entre 1 et 2 millions d'euros a été dérobée.

Agresseurs arrêtés. Frappé à coups de poing et détroussé le 25 août en plein après-midi allée de la Reine Marguerite, dans le Bois de Boulogne, un passant a eu le bon réflexe en appelant le 17. Un quart d'heure plus tard, la BAC (brigade anti-criminalité) de Suresnes arrêtaït ses agresseurs allée du Bord de l'Eau et récupérait les biens dérobés.

Gardienne vigilante. Dans la nuit du 23 au 24 août, la gardienne d'un immeuble de la rue Marbeau entend des bruits provenant des caves de la résidence. Elle appelle le 17, ce qui a permis aux policiers de la BAC 16 d'interpeller en flagrant délit trois individus qui testaient au chalumeau la résistance de la porte blindée d'une des caves...

Parfum déplaisant. Le 8 août, un individu armé d'un pistolet s'est fait remettre avenue de Versailles les 600 euros de recette d'une parfumerie, puis a enfermé le personnel dans les toilettes avant de prendre la fuite sans faire de blessé.

Cambrioleur nautique. Le 22 juillet, des policiers du 16^e en patrouille aperçoivent un

individu qui escalade la clôture du Ski Nautique Club de Paris, allée du Bord de l'Eau, puis s'enfuit à leur vue et saute à la Seine après s'être débarrassé de deux gros sacs. Il est vite retrouvé, et le responsable du SNCP informe la BAC 16 que plusieurs membres du club ont été victimes d'un vol. Les objets dérobés ont été retrouvés dans les deux sacs.

Grosse soif. Dans la nuit du 17 au 18 août, les policiers de la BAC 16 repèrent deux hommes en train de s'affairer sur la fenêtre d'un bar de l'avenue de la Grande-Armée. L'un d'eux y pénètre pendant que l'autre fait le guet. Dès sa sortie, les deux individus, manifestement fortement alcoolisés, sont interpellés pour vol par effraction commis en réunion.

Campements sauvages. Plusieurs installations illégales de Roms et de gens du voyage ont été constatées cet été dans le Bois de Boulogne, notamment allée des Fortifications, près de la porte de Passy. Des opérations d'éviction, accompagnées le cas échéant d'obligations de quitter le territoire français, ont été menées par la police.

16, l'arrondissement qui s'engage pour la *sécurité*

Lettre d'information mensuelle éditée
par la Mairie du 16^e arrondissement
Numéro 32 / septembre 2013

Directeur de la publication : Claude GOASGUEN

Rédacteur en chef : Gérard GACHET

Conception et réalisation : Damien BARON

Contact : 01 40 72 16 13

Pour recevoir cette lettre par Internet,
inscrivez-vous sur <http://mairie16.paris.fr>